

DEVELOPPEMENT RURAL POUR REFUGIEES SYRIENNES

LIB20-1

FORMATION PROFESSIONNELLE EN CUISINE ET RESTAURATION

LIBAN

Bénéficiaires 30 femmes réfugiées syriennes et libanaises de la Beqaa ouest
ONG partenaire locale Association "arcenciel", Beyrouth
Responsable Sarah Hani

Résumé

Contexte national. Le Liban (grand comme la Suisse romande avec 2x plus de densité de population) accueille jusqu'à 1.5 millions de réfugiés syriens officiels et non déclarés, soit 40% de population en plus, dont 75% de femmes et d'enfants, en majorité rassemblés dans les régions déjà défavorisées et vulnérables du pays, comme la Bekaa ou le Nord. Plus on s'éloigne de la capitale et se rapproche de la frontière syrienne, plus leur condition est précaire. Aucun pays au monde n'a une densité de réfugiés aussi importante. (30 x plus qu'en Suisse, 10x plus qu'en Turquie, 4x plus qu'en Jordanie).

Les réfugiés syriens. ½ million seraient rentrés au pays. Cependant, vu la destruction des infrastructures du pays et la peur de représailles (surtout de la part des anti Assad majoritaires au Liban) la plupart craignent le retour. Par ailleurs, selon une étude du *Center of Policy Studies* de Beyrouth, il faudrait en moyenne 7 à 10 ans après la fin d'un conflit pour que des réfugiés retournent au pays. En attendant, les fonds internationaux baissent alors que les besoins restent énormes. Vu leur présence prolongée et les répercussions sur le pays d'accueil - économie, environnement, société, santé, travail, sécurité etc. - le soutien qui leur est apporté est bien de l'ordre du *développement durable*, tant pour le pays d'accueil que pour les réfugiés eux-mêmes.

Population cible. Ce projet cible des mères de famille seules syriennes de la Beqaa sans qualification ainsi que des femmes libanaises défavorisées. L'activité choisie pour la formation leur permettra de travailler au Liban (les réfugiés n'ayant droit qu'à l'exercice de certaines professions : agriculture, restauration, construction, nettoyage, déchets etc.). 5 femmes par mois seront formées pendant 1 mois chacune, pendant 6 mois, soit 30 femmes en tout. La femme dans la société syrienne est au centre de la cohésion et de la subsistance familiale. Soutenir une femme dans son autonomisation, c'est soutenir une famille étendue. Soutenir les femmes, c'est soutenir une communauté, voire une société. Dans la situation de précarité dans laquelle se trouve cette population c'est très important.

Ce projet de développement propose de leur fournir une formation professionnelle d'un mois en cuisine, conserverie, restauration, service et hygiène. Leur présence en apprentissage les empêchant de faire leurs petits boulots de survie, elles seront indemnisées pendant la durée de formation. Notre partenaire local accueillera également leurs enfants en garderie si nécessaire pendant les cours. Après une étude soigneuse de chaque pratiquante, il les accompagnera ensuite dans la recherche d'un emploi ou d'une activité indépendante correspondant à leurs nouvelles compétences et à leurs disponibilités. Ces formations, gérées par notre partenaire, auront lieu dans des locaux spécialisés. Elles pourront également pratiquer dans le restaurant de l'organisation.

Coût total de la formation par femme, 1'095 Fr. Pour 3 femmes, 3'285 Fr. Pour 5 femmes, 5'475 Fr. Pour 10 femmes, 10'950 Fr. et ainsi de suite. Capacité maximale : 30 femmes. *(L'impact économique des révoltes qui font rage depuis octobre 2019 est considérable et a provoqué une inflation jusqu'à 25% selon les produits et services. D'où une augmentation de 17% du coût de la formation par rapport à 2019.)*

Un document programmatique détaillé et un budget sont joints à cette demande.
Période de réalisation de 6 à 9 mois à partir de mars 2020, selon arrivée des fonds.

Photos au dos

[Document programmatique complet et budget joint](#) >>>

Détails + galeries de photos sur internet : <http://fundraising.ushagram-suisse.org/>

